

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION - Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.-	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°) 24.-	13.-	7.50	
(env. 3 N° de la semaine)	19.-	11.-	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux N° II c 84

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.60

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

ON DEMANDE

forte fille

pour aider dans ménage de campagne. Bons gages. S'adresser chez Mme Hutin Rey, Dardagny, canton de Genève.

Pour la campagne on demande

Jeune fille

pour tout faire. Quai du Mt. Blanc 23, Mme Magnin, Genève.

Quelques centaines de vachers, charretiers, domestiques de campagne, servantes, etc.

trouvent bonnes places pour de suite ou plus tard en France et en Suisse. Remboursement des frais de voyage pour l'étranger. Les postulants doivent s'adresser de suite à Chr. Berger, bureau de placement international, Olten, Baslerstr. 29, Tél. 85.

Mme Boitel, Avenue de la Prairie 14, Vevey, cherche jeune fille pour service de

Cuisinière

On cherche pour famille de 2 personnes

Jeune fille

pour les soins du ménage, sachant cuire. Gage frs. 40.-. Faire offres avec certificats et photographie à Mme G. Dachsel, Aebistr. 11, Berne.

Jeune fille

de 16-18 ans, honnête et active, est demandée de suite dans petite famille avec enfants, pour aider à la maîtresse de maison. S'adresser au bureau du journal.

A vendre ou à louer

un bon jardin bien arborisé et un bon rapport. S'adresser au bureau du journal.

On demande, en ville de Sion, un

Appartement

de 2-3 pièces et cuisine. Faire offres à l'agence d'affaires Emile ROSSIER, Sion.

Propriétaires de chalets à louer

pour la saison d'été, inscrivez-vous à l'agence d'affaires Emile ROSSIER, Sion.

Petit ménage cherche pour de suite ou date à convenir

Appartement

de 3 chambres et cuisine. Faire offres sous P939S. Publicitas, Sion.

Garage

On demande en location un garage pour une auto, si possible à proximité de la Planta. Adresser les offres à Publicitas, Sion, sous chiffres P. 901 S.

Atelier de chaudronnerie

fondé par le soussigné depuis 37 ans, est à remettre. L. Pasche, Lausanne.

Boucherie Neuenschwander

Avenue du Mail 17, Genève
Bœuf à rôtir le kg. 2,80
Bœuf à bouillir, 2,60
Graisse de rognon 1,50
Téléphone 19,94 Stand

LE MEILLEUR DIGESTIF:
UN CAFÉ NOIR
AVEC QUELQUES GOUTTES DE

FERNET-BRANCA

"LE ROI DES AMERS"



SOC. AN.
**FRATELLI
BRANCA**
MAISON FONDÉE
EN 1850
SUCCURSALE
DE
CHIASO

VIN VERMOUT
APÉRITIF IDÉAL
PUNCH AU RHUM
□ SIROPS □

1884

Les contemporains de 1884 de Sion et environs sont priés de se rencontrer samedi 8 mars à 20 h. 30, au café INDUSTRIEL, à Sion.

AVIS

Marcel Savoy, jardinier, informe l'honorable clientèle et le public, en général, de la remise de son commerce de légumes au marché à M. Jules Wuest. Il remercie sincèrement la clientèle pour la confiance qu'elle lui a témoignée et la prie de la continuer à son successeur.

Me référant à l'avis ci-dessus, j'ai l'honneur d'informer ma clientèle et le public en général, que j'ai repris le commerce de légumes de M. Jules Savoy. Par un bon service et des légumes de choix aux prix les plus bas, j'espère donner pleine satisfaction aux personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance.

Jules Wuest, jardinier, Sion.

Couronnes mortuaires

en tous genres
INSCRIPTIONS CRUCIFIX
Magasin Veuve Guntensperger, Sion
Articles de ménage

Hôtel-Restaurant du Cerf

Rue des Remparts SION
On prend des pensionnaires depuis Fr. 4.20 vin compris.
Restauration soignée - Prix modérés
Chambres depuis Fr. 1,50
Dîners depuis Fr. 2,50
Téléphone No. 96. Chambre de bains

Grande Baisse

Fr. 9.-, la cure complète, Fr. 5.- la demi
du dépuratif-laxatif renommé

Salsepareille Model

dans les pharm. ou franco par la Pharmacie Centrale Madener-Gavin, Mt-Blanc 9, GENEVE

Monilla Court-noué Bouillie Sulfocalcique Maag

Dépôts dans toutes les localités



LE THERMOGÈNE

combat merveilleusement les
RHUMATISMES, MAUX DE GORGE
ET DE REINS, TOUX, BRONCHITES,
POINTS DE CÔTÉ, TORICOLIS,
et toutes les affections inflammatoires
causées par un brusque refroidissement
de la peau.

C'est un remède sûr, facile, prompt.
Il n'impose aucun repos ni régime et
dispense des drogues et nuisibles à
l'estomac.

Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur
le mal, de façon qu'elle adhère bien à la
peau.

La boîte 2 fr. 00
dans toutes les pharmacies du monde.
L'image populaire du Pierrot crachant la feu
doit se trouver au dos de chaque boîte.

Viande désossée

pour charcuterie des particuliers
à fr. 2.- le kg., hachée sur de-
mande.

Boucherie
Chevaline Lausannoise
Tél. 35,05 18 Ruelle Gd-Pont

Le plus puissant DEPURATIF DU SANG, spécialement appro-
prié à la

CURE DE PRINTEMPS

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est cer-
tainement

le THE BEGUIN

qui guérit: dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczémas, etc.
qui fait disparaître: constipation, vertiges, migraines, digestions
difficiles, etc.

qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes ou-
vertes, etc.

qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.

La boîte fr. 1.80 dans toutes les pharmacies

Dépôt général: Pharmacies Réunies, No 24 La Chaux-de-Fonds.

Fabrique de draps Bramois

Le soussigné avise le public qu'il a repris la fabrique de
draps anciennement feu son beau-père Xavier Ackermann. Par
un travail prompt et soigné il espère mériter la confiance du pu-
blic.

Cardage - Foulage - Teinture en noir et marron

Vente de draps, couvertures et laines filées

Echange et achat de laine - Prix très modérés

Se recommande: J. Roessli.

AVIS

Le soussigné avise son honorable clientèle de Sion et des
environs qu'il vient d'installer en magasin

Graines de 1er choix potagères, fourragères et fleurs

Oignons de balles et plantons

Se recommande:

Emile MACHOUD-CHEVRESSY, Magasin Avenue du Midi, SION.

ARBRES FRUITIERS

de choix, en tous genres, et d'ornement

Rosiers, plantes vivaces, etc.

Pépinières BOCCARD Frères

POMMIER - Petit-Saconnex - GENEVE

ENTREPRISES de Parcs, Jardins, Tennis

Téléph. MONT-BLANC 36-15. Catalogue franco

Vous apprendrez l'allemand

tout en vous préparant pour le commerce, l'adminis-
tration, la banque, les postes, hôtels, langues étran-
gères ou cours supérieurs (cours de diplôme). Deman-
dez le prospectus, Ecole de Commerce Gademann, Zurich

A vendre

une chaise haute, transformable,
pour enfant.

S'adresser au bureau du journal.

Coffres-Forts

tous prix et dimensions

Sécurité complète

contre tous risques

Catalogue franco

FICHET S. A.

1, rue du Grütli, 1

Genève

Pour les rhumatismes

la goutte,

l'albuminurie, le diabète

et tous les vices du sang

Adressez-vous à M. BRIOL,

herboriste à NYON qui vous don-
nera des renseignements gratuits

et fournira sur demande les TI-
SANES nécessaires à votre état

de santé. (Joindre un petit flacon
d'urine du malade le matin au
saut du lit). Indiquez l'âge et ge-
nre d'occupation, quelques rensei-
gnements sont utiles.

Prix des paquets: Fr. 5,50

Port en plus).

Téléphone 300.

DAMES, Catalogues gratuit.

Soins urgents répétés. Ecrire

PARISIANA, Genève.

Dames

Retards, Conseils discrets par

Case Dara, Rive 430, Genève

VIANDE DE CHEVAL

Bouilli avec os, le kg. Fr. 1.60

Bouilli sans os » 2.40

Rôti sans os » 2.60

Saucissons et saucisses » 3.-

Viande fumée » 2.40

Salami » 4.-

BOUCHERIE CHEVALINE

LAUSANNOISE

Ruelle du Gd-Pont 18, Lausanne

Boucherie Roup

rue de Carouge 36 bis GENEVE

expédie contre remboursement

viande de choix du pays, de-
puis 2 kg. 500 et plus.

Bouilli le kg. 2,30 à 2,40

Rôti 2,70 à 2,80

Graisse de rognon » 1,50

Duglio & Cie

BRIGUIN

Téléphone No 40

Toujours en magasin:

Pousines d'Italie ainsi

que Volaille morte et so-

mestible.

Timbres en caoutchouc et

en métal en tous genres

TAMPONS

Marc GESSLER, Sion

Avant les élections italiennes

La bataille électorale est ouverte en Italie. Elle a commencé le 27 février, avec la publication des listes élaborées par les divers partis. Avant de suivre les péripéties du combat, exposons la situation.

Il y a en Italie quinze circonscriptions. Mais fort peu de partis, ou, comme on dit, d'émblèmes, ont des listes dans toutes ces circonscriptions. Il existe, en effet, des partis locaux qui ne présentent de listes que dans deux circonscriptions, ce qui est un minimum exigé par la loi, ou, tout au plus, dans quatre ou cinq. Si bien qu'en définitive, on se trouve en présence de trois sortes de listes.

1. Les listes dont les emblèmes sont représentés dans les quinze circonscriptions. Telles sont les listes qui ont le faisceau du licteur. Elles comprennent des fascistes, des philofascistes et des libéraux de droite. Les fascistes ont fait, en effet, alliance avec ces libéraux du type Salandra et Orlando, qui, déclare le «Popolo d'Italia» du 28 février, ont une tradition très noble dans l'histoire politique de l'Italie. Les catholiques populaires, vivement combattus comme subversifs, par les fascistes, et qui ont pour emblème un écu avec une croix et la devise «Libertas», ont également des listes dans toutes les circonscriptions. Et pareillement les socialistes unitaires, qui ont pour armes un soleil levant avec la devise: «Liberté et Socialisme».

A ces trois grands partis on peut ajouter les socialistes d'extrême-gauche, maximalistes et communistes. Les communistes ont une liste dans toutes les circonscriptions, sauf la Sardaigne. Leurs emblèmes sont le soleil, les épis, la faux et le marteau. Les maximalistes ont aussi des listes partout, sauf en Sardaigne et dans les Abruzzes. Ils sont représentés par le livre, la faux et le marteau.

Viennent ensuite les partis qui, tout en ayant un caractère général, ne sont représentés que dans un certain nombre de circonscriptions. C'est ainsi qu'un parti qui a exactement la même étiquette que le parti gouvernemental, mais dont l'emblème est le faisceau avec l'aigle, propose dans quatre circonscriptions, des listes dites parallèles à celles du pouvoir. Ces listes parallèles sont considérées par le gouvernement comme destinées à le combattre sournoisement en divisant les voix. Il existe, d'autre part, des fascistes dissidents (l'aigle avec l'étoile d'Italie) dans deux circonscriptions.

Les républicains ont des listes dans douze circonscriptions. Ils ont pour emblème la couronne de lierre. Les libéraux de gauche, démocrates et giolittiens, ralliés sous le drapeau national et l'écu de Savoie, ont des listes dans neuf circonscriptions. L'opposition constitutionnelle est composée des amis de M. Nititi; elle reproche au pouvoir d'avoir confisqué la liberté; les fascistes lui répondent avec un extrême mépris et lui reprochent de n'avoir pas même su choisir un chef, soit Bonomi, soit Amendola. Le symbole du parti est l'étoile d'Italie. Il a fait huit listes.

3. Ajoutez quelques groupes moins étendus, les agrariens dans quatre circonscriptions, les indépendants dans cinq, les démocrates sociaux dans cinq et nous arriverons aux petits groupes purement locaux, celui qui est désigné par l'ange de Bari (deux circonscriptions) par le cheval de Naples (deux circonscriptions), par l'edelweiss qui rallie les «Tedeschi» de Vénétie, etc.

Au total 138 listes, sous vingt emblèmes, symbolisant autant de partis ou du moins de groupements. Un ensemble de 1,34 candidats. Pour une région donnée, les listes concurrentes sont plus nombreuses dans le Sud que dans le Nord: treize listes s'affrontent en Campanie, neuf seulement en Piémont et autant en Lombardie. Quels seront les résultats? Voici, d'après le «Corriere della Sera», la composition présumée de la future Chambre: sur 535 députés, on suppose que 275 sont des fascistes et assureront ainsi, à eux seuls, la majorité au parti. Libéraux et démocrates auront 110 élus; les socialistes seront 50 et les populaires autant. Quant aux républicains et aux allogènes, ils ne peuvent pas espérer ensemble plus de dix députés.

(Figaro) Henry Bidou.

SUISSE

MORT SUBITE DE M. BONHOTE conseiller national

Vendredi, vers 11 h. du matin, au moment où il dictait une lettre à sa dactylographe, dans son étude à Neuchâtel, M. le conseiller national Eugène Bonhôte se sentit mal. Il mourut peu après d'une attaque d'apoplexie.

M. Bonhôte était né à Boudry en 1857. Il fit ses études de droit à Neuchâtel, Tubingue, Berlin et Leipzig. De 1882 à 1884, il fut attaché puis secrétaire de la légation de Suisse à Paris. En 1885, M. Eugène Bonhôte ouvrit une étude d'avocat à Neuchâtel. De 1892 à 1919, il fut député au Grand Conseil. Il présida le Grand Conseil neuchâtelais dans la période de 1911 à 1912. En 1912, il fut élu conseiller national. Il appartenait au groupe libéral.

LES CONSEQUENCES POUR L'INDUSTRIE SUISSE DE LA BAISSE DU FRANC FRANÇAIS

Il résulte d'un rapport du consulat de Suisse à Béziers, qu'au point de vue des possibilités d'importation de produits suisses en France, la situation ne fait qu'empirer à cause du change, et il n'y a malheureusement pas de remède à ce grave inconvénient. On

trouve bien encore, dans les magasins s'adressant à la clientèle riche, des montres, des chaussures, des broderies, des chocolats suisses, mais ces articles n'étant achetés que par les rares personnes ne regardant pas au prix pour avoir la meilleure qualité, le mouvement des affaires avec la Suisse est fortement restreint.

On peut se rendre compte du préjudice considérable causé à notre industrie nationale par ceux qui, dans un but de lucre, spéculent sur le change français.

UNE VOTATION AU TESSIN

En votation définitive, le peuple tessinois a repoussé hier, dimanche, par 9687 voix contre 6025 le projet de révision de la Constitution cantonale réduisant de huit à cinq les districts cantonaux.

LE DERAILLEMENT DE ROCHE

Des ingénieurs envoyés par la direction générale des C. F. F. ont fait une enquête sur les lieux, pour rechercher les causes du deuxième déraillement survenu vendredi soir à la station de Roche (Jura-bernois). Toute intervention d'une main criminelle doit être écartée; il s'agit uniquement d'un défaut technique que les ingénieurs ne tarderont pas à mettre au point.

Une des voies a pu être remise en état et ouverte à la circulation, dans la matinée de samedi. La seconde voie est encore obstruée. Les croisements prévus à l'horaire à la station de Roche se font à Moutier. Par mesure de prudence, les trains traversent la station de Roche à une vitesse de dix kilomètres à l'heure.

AU TRIBUNAL FÉDÉRAL

Le conflit fiscal entre la commune de Meggen (Lucerne) et le canton de Schwyz, au sujet de l'imposition de l'installation des eaux potables de la commune de Meggen, installation gîtuee en grande partie en territoire schwyzois, est revenu devant le Tribunal fédéral, qui a décidé que la commune devait payer au canton de Schwyz, pour son installation des impôts pour une somme de francs 121,078.

Le tribunal fédéral a rejeté la théorie d'après laquelle les contribuables doivent faire une déclaration d'impôt d'après l'année courante ou faire l'estimation dans l'année en cours, sous peine de rejet de toute réclamation concernant les impôts.

LES DROITS SUR LA BENZINE

Le comité des propriétaires suisses d'auto-camions a adressé au Conseil des Etats une requête renouvelant sa demande tendant à abroger l'arrêté fédéral du 7 décembre 1923 concernant l'augmentation du droit d'entrée sur la benzine.

UN «CLUB DE LA MORT»

La police genevoise a fait une curieuse découverte. Il y a quelques jours, une personne a dénoncé l'existence d'un «Club de la mort» connu sous le nom de C. D. M. Une habile enquête a été menée et les agents qui en ont été chargés ont établi que le siège de ce curieux club se trouvait chez un marbrier. Des statuts étaient prévus et ce club avait pour principal but de réunir des amis autour d'un verre d'absinthe. Samedi, la police a troublé la fête en arrivant inopinément. Une bouteille d'absinthe, ainsi que les statuts, ont été saisis.

TRAFIC TOURISTIQUE ENTRE

LA SUISSE ET L'ITALIE

De l'Office suisse du Tourisme à Lausanne:

Ensuite de la conférence qui a eu lieu récemment à Rome, au sujet des mesures à prendre pour intensifier les relations touristiques entre la Suisse et l'Italie et pour simplifier les formalités douanières, l'Office suisse du Tourisme a écrit aux C. F. F., aux Chemins de fer italiens de l'Etat et aux entreprises de transports intéressées des deux pays pour leur demander de vouloir bien s'entendre entre eux — si comme c'est à prévoir, les gouvernements ratifient l'accord intervenu à cette séance — pour prendre toutes les dispositions nécessaires en vue de la réintroduction, comme avant la guerre, des billets directs, pour autant que cela n'a pas déjà été fait.

Il s'agit donc de billets directs qui tiendront lieu de pièce de légitimation et qui remplaceront le passeport ou la carte de touriste, à condition d'être munis de la signature du porteur.

LA GRIPPE DANS LE SEELAND

Dans toute la région du Seeland, on signale de très nombreux cas de grippe. Selon les rapports des médecins, les personnes atteintes sont en général celles qui n'ont pas eu la grippe lors de la grosse épidémie de 1918.

LA TAXE DU CHARBON

Il y a quelques années, pour abaisser le prix du charbon et de la tourbe, la Confédération avait alloué de grosses subventions (34 millions) pour le remboursement desquelles on avait introduit une taxe sur l'importation des charbons. Cette taxe a été fixée d'abord à 50 centimes les 100 kg., puis à 30 et 25 cent. Le Conseil fédéral a décidé d'abaisser cette taxe, à partir du 3 mars, à 20 cent. les 100 kg.

TAXE MILITAIRE ET RECRUTEMENT

Le Conseil fédéral fonctionnant comme instance suprême pour les litiges en matière d'impôt militaire a pris récemment une décision qui touche directement les hommes qui, en vertu de la plus grande rigueur des dispositions de recrutement, ont été renvoyés provisoirement. Lors de l'application de ces mesures plus

rigoureuses, la question s'est posée de savoir si l'homme renvoyé pour raison sanitaire à une vision ultérieure était en devoir de payer son impôt pour la durée de ce retard. Or, le Conseil fédéral a répondu par l'affirmative en se basant sur le fait que l'intéressé n'était pas à la disposition des autorités militaires pour la période d'attente qui lui est imposée, qu'il n'avait aucune obligation militaire à remplir pendant ce temps-là et que les autorités militaires ne pouvaient en aucune manière disposer de cet homme aussi longtemps qu'il n'aurait pas été déclaré apte au cours d'une seconde visite sanitaire.

Le renvoi à une visite ultérieure est considéré par le Conseil fédéral comme une déclaration temporaire d'incapacité au service, soumise aux mêmes principes de l'obligation de taxe que l'incapacité définitive.

Des navires battent-ils sur mer le pavillon suisse?

Le gouvernement suisse va-t-il demander que des navires arborent sur mer le pavillon helvétique?

Des négociants suisses, résidant à Londres, ont fait une pétition dans ce sens. Un navire portant le pavillon d'un pays est partout soumis aux lois de ce pays et les marchandises qu'il porte n'ont pas à payer d'impôts étrangers.

On voit quel intérêt économique s'attache à cette question.

Prévenons les revuistes de fin d'année que le fait de faire flotter le pavillon suisse sur des navires de haute mer, n'impliquerait pas pour le gouvernement fédéral l'usage de nommer des amiraux.

LES CARMÉLITES DE MARIENTHAL

On écrit à la «Liberté» de Fribourg: Un triduum solennel de réparations aura lieu les 5, 6 et 7 mars au Carmel de Marienthal, récemment réouvert par suite de la soumission des religieuses égarées. Les carmélites invitent tous les prêtres, religieux et religieuses et membres du tiers-ordre à s'unir à elles par la prière et la sainte communion, afin d'attirer les bénédictions divines sur leur couvent.

Cet acte public d'humilité et d'amende honorable cause une grande joie parmi tous les prêtres et fidèles du diocèse, pour longtemps attristés par les pénibles événements qui s'étaient déroulés dans ce cloître.

«La Samaritaine» à Lausanne

L'œuvre célèbre d'Edmond Rostand, de l'Académie française, sera montée par La Muse avec un soin méticuleux. Les 1er et 3me actes de cet «évangile» se passent devant le puits de Jacob, à l'intersection des deux grandes routes qui vont, l'une vers la Mésopotamie, l'autre vers la Grande Mer. Au-dessus de la margelle de la vaste citerne, un figuier sauvage étire horizontalement ses branches. On voit aussi des oliviers, des térébinthes, des cyprès. Le Mont Ebal et le Mont Garizim ferment l'horizon.

Le 2me acte se passe à la porte de Sichem, en Samarie, sur la grande place où débouchent d'étroites ruelles en pente. On devine quelle splendeur de décors il sera possible de broser avec de tels sujets.

La première représentation de «La Samaritaine» est fixée au Mardi-Saint 15 avril, au Grand Théâtre de Lausanne.

Canton du Valais

COURS SUR LA VIGNE

La Société d'Agriculture de Sierre fera donner un cours théorique et pratique sur la taille de la vigne, le 7 et 8 mars courant. Réunion à 8 h. devant le collège. Le Comité.

MOTNHEY — Nouvelle société helvétique

Dans une séance tenue le 28 février, sous la présidence de M. le Dr Repond, le groupe motnheyen de la Nouvelle société helvétique, a décidé d'annoncer sa dissolution à la prochaine assemblée de délégués. Fondé en 1918 le groupe de Motnhey comptait cinquante-deux membres effectifs.

ELECTROCUTÉ

Dimanche après-midi, M. Ch. Joly, employé à la Cie internationale des wagons-lits, se trouvant à St-Maurice, monta sur le toit d'une voiture pour remplir les réservoirs des toilettes, mais tomba tout à coup inanimé sur le sol.

On suppose qu'il est entré en contact avec la canalisation électrique, happé par le courant et que c'est avec le menton qu'il est venu heurter le câble à haute tension.

Des infirmiers accoururent et s'efforcèrent par la respiration artificielle, de rappeler le malheureux à la vie, mais tous les soins furent inutiles. Le corps a été transporté à la morgue de la clinique St-Amé.

M. Joly, âgé de 40 ans, était employé à la Cie des wagons-lits depuis près de 10 ans.

ECOLE MENAGERE RURALE DE CHATEAUNEUF

Le premier trimestre de cette Ecole se terminera les premiers jours d'avril.

Nous enregistrons avec plaisir le succès de ce premier cours, suivi par un nombre réjouissant de jeunes filles.

Venues des régions les plus diverses, de la montagne comme de la plaine, et des extrémités du Valais romand, elles n'ont pas tardé à se comprendre et à former un ménage de sœurs.

Il nous serait impossible de ne pas relever les pittoresques de cette jeunesse en tenue de

sortie, avec la charmante diversité des costumes valaisans.

Les jeunes filles ont montré dès le premier jour leur désir sincère de connaître les mille recettes qui sont le trésor de la ménagère rurale; nous notons tout particulièrement le vif intérêt manifesté pour les cours spéciaux d'hygiène domestique, d'élevage des bestiaux de comptabilité de la maîtresse de maison, toutes connaissances dont les jeunes élèves paraissent bien saisir la nécessité et l'importance.

Nous nous faisons un plaisir de souligner l'attention et le sérieux dont témoignent les jeunes élèves, qualités qui, n'en doutons pas, se traduiront par un peu plus de bien-être et de bonheur apporté au foyer qu'elles sont appelées à créer.

N.-B. Vers la mi-avril, s'ouvrira le deuxième cours d'un trimestre, jusqu'au 15 juillet. Il comprendra des débutantes et les élèves du premiers cours qui désirent continuer. Les inscriptions sont reçues jusqu'à fin mars. (Communiqué)

UN VALAISAN AU TRIBUNAL MIXTE FRANCO-ALLEMAND

M. le Dr en droit Louis Couchepin, avocat à Martigny-Bourg, a été appelé aux fonctions d'adjoint du secrétaire général du tribunal mixte franco-allemand, à Paris, créé en exécution du traité de Versailles.

LE NOUVEL HORAIRE

De l'Office suisse du tourisme: «Nous avons appris que, grâce à l'intervention de M. Simon, conseiller d'Etat vaudois et à la bienveillance de la direction du 1er arrondissement, le train 1398 Lausanne-Villeneuve, circulera tous les jours dès le 1er juin.»

«Nous apprenons, en outre, que le train 1361 du matin, du Valais, arrivera à Lausanne à 8 h. 15 au lieu de 8 h. 40, pour avoir la correspondance avec le train 107 Lausanne-Neuchâtel-Bienne, et, enfin, que le train du soir 1388 Lausanne-Brigue quittera Lausanne à 20 h. 15, afin de relever les correspondances de Berne et de Neuchâtel.»

«D'autres améliorations sont encore prévues, mais il ne nous est pas possible de les communiquer avant la conférence du 10 mars.»

PRO JUVENTUTE ET SON ŒUVRE POUR LES ENFANTS

Le secrétariat général de l'Association «Semaine Suisse» nous écrit:

D'une communication faite à l'assemblée annuelle du Comité d'action de Pro Juventute pour les vacances des enfants, il résulte que 2669 enfants suisses de l'étranger et 2900 enfants du pays eurent le bonheur de profiter d'un bon séjour en Suisse, qui leur fut offert de tous côtés par l'intermédiaire de la centrale de Zurich.

Les cas navrants cités sur la grande misère qui atteint les enfants montrent à juste titre qu'à côté des soins accordés aux enfants étrangers dont plus de 3000 entrent en Suisse en novembre et décembre derniers, il y a lieu aussi et surtout de penser à nos propres enfants.

De lettres que nous avons reçues, il appert que l'action pour les enfants étrangers, tant au point de vue du recouvrement des fonds qu'à celui du placement, rencontre des difficultés. Et c'est précisément à ces milieux là que nous faisons appel du fond du cœur pour qu'ils protègent l'œuvre de Pro Juventute en faveur des enfants suisses domiciliés en Suisse ou à l'étranger. Chaque enfant n'en retirera pas seulement un profit immédiat, car de cette manière on détruira ces germes de préjugés et de contrastes entre les différentes classes sociales qui peuvent naître et croître dans la nouvelle génération.

Qui peut offrir des vacances à un ou plusieurs enfants ne doit pas oublier les nôtres: les enfants suisses!

Loterie pour les églises d'Ayer et de Sierre

Ainsi que nous l'avons annoncé, il y a quelque temps, la date du 2me tirage sera fixée dans le courant de ce printemps. Toutes les personnes qui possèdent des billets et qui ne les ont pas encore payés, peuvent, par conséquent, prendre part intégralement aux trois tirages, en faisant parvenir le montant des billets sans tarder au service financier de la loterie. Rappelons que les lots s'élèvent à fr. 30.000, 20.000, 10.000, 5.000, 1.000, etc., au total à fr. 280.000, en bon argent suisse.

Chronique séduoise

CONCERT DE LA «CHORALE»

Le concert donné samedi par la «Chorale Séduoise», au Casino, a été un succès de plus à l'actif de cette vaillante société. L'exécution des chœurs d'hommages a été en tous points très réussie; le public a particulièrement goûté le tertzetto: «Les premiers jours» et le chœur: «Dimanche aux bords du Rhin». Les applaudissements prolongés de l'auditoire ont dû montrer au directeur la pleine satisfaction du public, et l'intérêt qu'il porte à la «Chorale», qu'on désirerait voir se produire plus souvent.

«Le Mariage de Geneviève», une amusante comédie, sans nom d'auteur, a été gentiment interprétée et a prouvé, une fois de plus, que l'amour est plus fort que l'argent.

La revue séduoise «Allo!» a gaiment clôturé cette soirée musicale et amusante, qui a fait passer quelques instants agréables et de franche gaieté à ceux qui ont eu le privilège d'y assister.

La revue «Allo!» est une charge collective sur certains personnages et certaines choses

de la vie séduoise. Oh! pas méchante du tout, mais d'un bon aloi, sagement humoristique, un peu bouffonne, toujours spirituelle, parfois désopilante.

Nous sincères compliments aux intelligents auteurs de cette farce de bon ton, et aux acteurs émérites d'un genre qui, pour plaire et amuser, exige une verve adéquate, une interprétation spéciale, un talent particulier dans l'art de faire rire, ce qui n'est pas donné à chacun.

En résumé, charmante soirée de Carnaval qui laissera un joyeux souvenir à ceux qui l'ont vécue.

On nous écrit, d'autre part, à propos du concert et de la soirée de la «Chorale»:

Devant un public extrêmement dense, la «Chorale séduoise» a exécuté, samedi soir, les meilleurs morceaux de son répertoire. Les productions témoignent toutes d'un travail sérieux ont charmé l'auditoire. Le chœur d'entrée fut enlevé avec un beau brio et mérite une louange spéciale. Ce n'est pas à dire qu'on ne puisse pas émettre quelques critiques. Le demi-chœur «Einkehr» nous a semblé un peu dur: faut-il attribuer cette impression au fait que le nombre restreint des voix ne permit pas leur fusion complète? C'est possible. Le Tertzetto a quelque peu souffert du rhume d'un chanteur! Dans le chœur «Naissez, ô Mélodies», de Schumann, si chantant, si délicat de nuances et d'interprétation, le soliste manque d'ampleur vocale et fit montre d'irrégularité et d'hésitation; il faut avouer à son excuse, qu'en l'espèce, un ténor avait la tâche difficile et qu'un baryton ou un alto s'en fut probablement tiré avec plus d'aisance.

Que dire de la revue «Allo!» sinon qu'elle remporta, comme jeudi, les suffrages de chacun! Tous ceux qui y ont participé ont droit aux remerciements et aux félicitations de la population séduoise.

Taisons le reste de la soirée, par charité pour ceux qui n'y ont pas assisté...; une description, même modérée, éveillerait en eux d'éternels regrets! Ce que l'on s'y est amusé! Merci à la Chorale, à son comité et à son directeur.

THEATRE DE LA GYMNASIQUE DE SION

On nous écrit:

La Section séduoise de la Société fédérale de gymnastique donnera dimanche, 9 courant sa représentation annuelle au Théâtre de Sion.

Il est superflu de faire ici l'éloge de cette section, car sa renommée est parvenue au-delà de nos frontières.

Cette année, spécialement, nos gyms désirent régaler leurs amis d'un programme de choix. Nous sommes certains que le théâtre sera trop petit pour contenir les flots d'amateurs et amis de la gymnastique, accourus de toutes les régions du canton.

Le détail de cette représentation sera publié dans le prochain No.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

Fumeaux Catherine, de Denis, de Conthey. Luyet Gabrielle, de Joseph, de Drône Savièse. Stalder Elise, de Jean, de Salins. Gattlen Gérard, de Joseph, de Burchen. Wirthner Francis, de Louis, de Blitzingen. Beytrison Edmond, de Julien, de St-Martin.

MARIAGES

Gioira Félix, de Joseph, des Agettes et Héritier Adèle, de Joseph-Frédéric, de Savièse. Holzer Pierre, d'Alexandre, de Bellwald et Gallay Marguerite, de Jean-Marie de Massongex. Prox Marcel, de Joseph, de Conthey et Imfeld Anna, de Jean, de Lungern (Unterwald).

DECES

Leggen, née Charlier Adèle, de Joseph, d'Obergesteln, 76 ans. Roten Germain, de Pierre-Joseph, de Savièse 67 ans. Bolli Myriam, d'Arthur, de Sion, 6 ans et demi. Jully Catherine, née Häfiger, de Bellegarde, 60 ans. Valentin Joseph, de Corneille, de Veysonnaz, 52 ans.

DANS LES SOCIÉTÉS

Harmonie Municipale. — Mardi, 4 mars, pas de répétition. Jeudi, 6 mars, à 20 h. 30, répétition générale.

Chronique Sportive

FOOT-BALL

Championnat valaisan

Granges I-Brigue II: 8 buts à 0.
Martigny III-Granges II: 5 à 2.
Monthey III-St-Maurice II: 6 à 0.

Championnat suisse

Demi-finales à Monthey
Villeneuve I-Sierrel: 3 à 0.
La Tour II-Villeneuve II: 2 à 1.
Arbitrage de MM. Rutschmann, du Vevey-Sports et de H. Calpini, du F.-C. Sion.

JIU-JITSU

ARMAND CHERPILLOD EST VAINQUEUR D'ICHTARO

Au Kursaal de Genève, hier dimanche, notre champion national Armand Cherpillod, a été proclamé, après trois manches, vainqueur au match de jiu-jitsu, du Japonais Ichitaro. La rencontre présentait tout l'intérêt désirable et la victoire de notre champion provoqua une véritable manifestation de sympathie.

Après dix minutes de repos, au cours de la troisième reprise, Cherpillod, d'un souffle extraordinaire, part à fond et veut à tout prix finir vite. Il y réussit pleinement, car à peine au tapis, Ichitaro est obligé à nouveau de céder devant la douleur au bout de 55 secondes.

PISCICULTURE

Le Congrès de l'Etang

Les 14 et 15 février s'est tenu à Paris, dans la salle des agriculteurs de France, le deuxième congrès de l'Etang. Cette originale manifestation mérite qu'on en précise quelque peu la genèse et le but.

La France possède un nombre insoupçonné d'étangs susceptibles d'apporter à l'alimentation publique des ressources considérables. Presque tous ont été créés au moyen-âge, et principalement par les congrégations religieuses qui y trouvaient une appréciable source de profits, en même temps que la possibilité d'assurer la nourriture des fidèles observateurs des règles d'abstinence imposées par les règlements ecclésiastiques.

C'est un journaliste américain qui nous en menace. Selon lui, les villes futures élèveront, elles aussi, des beffrois comme les cités du moyen âge. Mais ce n'est pas un crieur public qui lancera du haut de ces beffrois les appels à la population, ce seront d'immenses pavillons haut-parleurs qui répandront les nouvelles, la musique, les discours jusqu'à 2 kilomètres au alentours.

Se servira-t-on de la T. S. F., ou du moins du téléphone, en matière d'étymologie? Nous allons nous faire comprendre.

On a commencé à l'University College, à Oxford, des recherches scientifiques qui ont pour but d'étudier la voix humaine par enregistrement des ondes émises.

Mais on prononcera le même mot dans ses formes latine, française, italienne, par exemple, ou dans sa traduction espagnole, on enregistrera les ondes qui le produisent afin de découvrir par quelles inflexions, par quelles modifications d'ondes le mot a pu se transformer ainsi.

Avouons qu'il y a là un champ de recherches bien intéressant, et que cela devrait fournir toute une psychologie des langues.

Il viendra un jour où on nous raserà la barbe par T.S.F. et où le bébé sera bercé par les rayons ultra-violet.

Les criminels ont aussi leur compagnie d'assurances. C'est, en Amérique, bien entendu, que cette nouvelle forme d'assurances a été inventée.

La Compagnie ne fait pas de réclame et dissimule même son siège social. Mais elle assure ses adhérents contre la prison et sa clientèle est, paraît-il, fort nombreuse. Cambrioleurs, pickpockets, bandits de toutes sortes affluent pour se faire assurer.

La Compagnie s'efforce, quand un de ses clients est pris, d'abord d'obtenir un non-lieu. C'est un journaliste américain qui nous en menace.

On ne saurait nier, lit-on dans le « Temps », que la vie chère d'aujourd'hui nous place devant un problème qui ressemble beaucoup à celui qui se posait en 1918. Le prix des aliments est aussi d'angereux que pouvait l'être alors leur rareté.

A ce congrès, il n'a été question que d'un seul poisson, la carpe. C'est celui qui peuple surtout les grands étangs, c'est celui dont la « culture » est la plus aisée, dont le rendement est le meilleur.

Rien ne doit laisser le public indifférent de ce qui peut épargner sa bourse et lui permettre d'équilibrer plus aisément son budget. C'est pourquoi il faut s'intéresser aux efforts que font les pisciculteurs pour contribuer à cette heureuse solution d'une crise pénible.

On ne saurait nier, lit-on dans le « Temps », que la vie chère d'aujourd'hui nous place devant un problème qui ressemble beaucoup à celui qui se posait en 1918.

Echos

Le Dépit Amoureux

Les étudiants et les étudiantes des Universités de l'Illinois sont en train de jouer cette immortelle comédie; mais ainsi qu'aux Etats-Unis, tout se fait en grand, les personnages du « Dépit Amoureux » américain sont, d'une part: quelques centaines d'étudiantes; de l'autre, quelques centaines d'étudiants.

Ce sont les jeunes filles qui ont commenté la pièce en écrivant aux étudiants une lettre collective pour leur reprocher leur timidité qui semble aller jusqu'à une véritable aversion pour le sexe faible.

Réplique des étudiants exposant leurs doléances. Ils sont las de faire la cour à des jeunes filles qui ne pensent qu'à des réunions mondaines, à des bals, refusant tous les rendez-vous sous prétexte d'engagement antérieur.

Mais attendons la fin. Le dénouement sera certainement conforme aux lois naturelles.

LE BEFFROI HAUT PARLEUR

C'est un journaliste américain qui nous en menace. Selon lui, les villes futures élèveront, elles aussi, des beffrois comme les cités du moyen âge. Mais ce n'est pas un crieur public qui lancera du haut de ces beffrois les appels à la population, ce seront d'immenses pavillons haut-parleurs qui répandront les nouvelles, la musique, les discours jusqu'à 2 kilomètres au alentours.

Se servira-t-on de la T. S. F., ou du moins du téléphone, en matière d'étymologie? Nous allons nous faire comprendre.

On a commencé à l'University College, à Oxford, des recherches scientifiques qui ont pour but d'étudier la voix humaine par enregistrement des ondes émises.

Mais on prononcera le même mot dans ses formes latine, française, italienne, par exemple, ou dans sa traduction espagnole, on enregistrera les ondes qui le produisent afin de découvrir par quelles inflexions, par quelles modifications d'ondes le mot a pu se transformer ainsi.

Avouons qu'il y a là un champ de recherches bien intéressant, et que cela devrait fournir toute une psychologie des langues.

Il viendra un jour où on nous raserà la barbe par T.S.F. et où le bébé sera bercé par les rayons ultra-violet.

Les criminels ont aussi leur compagnie d'assurances. C'est, en Amérique, bien entendu, que cette nouvelle forme d'assurances a été inventée.

La Compagnie ne fait pas de réclame et dissimule même son siège social. Mais elle assure ses adhérents contre la prison et sa clientèle est, paraît-il, fort nombreuse.

La Compagnie s'efforce, quand un de ses clients est pris, d'abord d'obtenir un non-lieu. C'est un journaliste américain qui nous en menace.

On ne saurait nier, lit-on dans le « Temps », que la vie chère d'aujourd'hui nous place devant un problème qui ressemble beaucoup à celui qui se posait en 1918.

A ce congrès, il n'a été question que d'un seul poisson, la carpe. C'est celui qui peuple surtout les grands étangs, c'est celui dont la « culture » est la plus aisée, dont le rendement est le meilleur.

Rien ne doit laisser le public indifférent de ce qui peut épargner sa bourse et lui permettre d'équilibrer plus aisément son budget. C'est pourquoi il faut s'intéresser aux efforts que font les pisciculteurs pour contribuer à cette heureuse solution d'une crise pénible.

On ne saurait nier, lit-on dans le « Temps », que la vie chère d'aujourd'hui nous place devant un problème qui ressemble beaucoup à celui qui se posait en 1918.

A ce congrès, il n'a été question que d'un seul poisson, la carpe. C'est celui qui peuple surtout les grands étangs, c'est celui dont la « culture » est la plus aisée, dont le rendement est le meilleur.

Rien ne doit laisser le public indifférent de ce qui peut épargner sa bourse et lui permettre d'équilibrer plus aisément son budget. C'est pourquoi il faut s'intéresser aux efforts que font les pisciculteurs pour contribuer à cette heureuse solution d'une crise pénible.

On ne saurait nier, lit-on dans le « Temps », que la vie chère d'aujourd'hui nous place devant un problème qui ressemble beaucoup à celui qui se posait en 1918.

Simon, elle procure au délinquant un avocat et lui verse une mensualité pendant toute la durée de la captivité.

Le tarif de ces assurances varie selon la gravité du délit que le client se propose de commettre.

L'assassinat paie, bien entendu, la prime la plus chère.

ÉTRANGER

CANON ITALIEN D'INFANTERIE

L'Italie étudierait un canon d'accompagnement pour l'infanterie, du calibre de 75. La pièce pèserait au total 270 kilos seulement et lancerait, à la portée extrême de 3 km. 600 un projectile de 4 kilos.

Cette pièce permettrait indistinctement le tir courbe ou le tir tendu.

La ville natale de Mussolini menacée de destruction

A la suite d'effondrements produits par l'infiltration des eaux, la petite ville de Predappio ou naquit M. Mussolini, court de graves risques.

De récents drainages ayant produit peu d'effet, plusieurs maisons ont dû être évacuées ces jours derniers.

MITRAILLEUSE LÉGÈRE JAPONAISE

Une mitrailleuse légère vient d'être adoptée dans l'armée japonaise. Elle pèse 9 kilos, tire 8 coups à la seconde et se trouve munie d'une fourche d'appui permettant tous les mouvements de visée, tant en hauteur qu'en direction.

LE TRAITÉ DE LAUSANNE ADOPTÉ PAR LA CHAMBRE DES LORDS

Vendredi après-midi, la Chambre des lords en Angleterre, a adopté, en seconde lecture le projet de loi portant ratification du traité de Lausanne.

UNE EXPLOSION FORMIDABLE FAIT DE NOMBREUSES VICTIMES

Huit personnes ont été tuées et dix ont disparu à la suite d'une explosion qui s'est produite dans une usine où l'on opère la transformation en nitrate de l'ammoniaque et du sel d'ammoniaque.

Cette usine est située sur la rive du Raritan aux Etats-Unis.

L'explosion a été entendue jusqu'au centre de New-York. Elle a ébranlé toute la partie nord de la ville de New-Jersey et a brisé les vitres dans un périmètre d'un mille autour de l'usine. De nombreuses portes ont été arrachées de leurs gonds.

Le bâtiment détruit par l'explosion contenait un million de gallons de nitrate ammoniacal. Quinze voitures-citernes contenant 90,000 gallons de la même substance ont été également détruites.

L'incendie qui a suivi a anéanti 25 petites habitations, heureusement inoccupées.

Le feu s'est communiqué à d'autres bâtiments.

Les pompiers de cinq villes voisines sont accourus sur les lieux du sinistre.

Une centaine d'ouvriers étaient occupés à l'intérieur de l'usine principale au moment de l'explosion.

Plus de 80 blessés ont été transportés dans les hôpitaux des villes voisines.

Beaucoup de personnes ont eu le tympan brisé.

LA PRINCESSE LOUISE EST MORTE

Une dépêche de Wiesbaden arrivée à Bruxelles annonce le décès de la princesse Louise, fille du roi Léopold II.

La princesse Louise de Belgique était très souffrante depuis plusieurs jours lorsqu'elle reçut l'annonce de l'arrêt de la Cour de Bruxelles, qui lui assurait plusieurs millions. Elle ne put même pas répondre au procureur du roi. Elle se considérait depuis longtemps comme perdue.

Très affaiblie et découragée depuis la mort du comte Matatchich, elle avait mené à Wiesbaden une existence très triste avec une modique pension de l'Etat belge et quelques secours de sa fille la duchesse de Holstein.

Pendant les derniers jours, les personnes qui l'entouraient considéraient qu'elle n'avait plus aucune force de résistance.

La princesse Louise était entourée uniquement par un avocat de Wiesbaden, qui a plaidé pour elle différents procès en Allemagne, et par deux femmes qui étaient ses servantes depuis de nombreuses années.

LES SUITES D'UNE AGRESSION

Le tribunal correctionnel de Coulommiers (France), a condamné à deux ans de prison le nommé Héritier, citoyen suisse, qui, en plein jour, sur une route déserte, avait détourné une employée des postes de Coulommiers qui circulait à bicyclette. Il lui arracha par la violence et des menaces tout l'argent qu'elle portait sur elle.

UN DUEL DE CHIRURGIENS

Un duel à l'épée a eu lieu jeudi, dans une propriété privée de Chantilly, entre deux professeurs de la faculté de médecine de Paris, tous deux chirurgiens des hôpitaux, les docteurs A. Broca et Cunéo. Ce duel aurait été provoqué par un incident d'ordre professionnel, suivi d'un échange de lettres jugées offensantes. A la septième reprise de ce combat, qui fut très vif, le docteur Cunéo fut blessé assez profondément à l'avant-bras droit.

HÉRITIER DE CHAMBORD

Le prince René de Bourbon-Parme, le 12me des 18 enfants de feu le duc Robert de Parme, a épousé en 1921 la princesse Marguerite de Danemark. Il a servi dans l'armée autrichienne pendant la guerre. Aussi le gouvernement français a-t-il confisqué les propriétés que le prince avait en France. Toutefois en vertu d'une singulière disposition, il fut réservé que si un prince de Bourbon venait à naître sur sol français, il pourrait revendiquer ces biens et, en premier lieu, le château de Chambord. Ce qu'ayant appris, la princesse Marguerite qui attendait ses couches à Luxembourg, monta en automobile avec garde et médecin, fila à la quatrième vitesse pour Longwy sur territoire français tout proche de la frontière, et n'y fut pas plutôt arrivée qu'elle mit au monde un fils. Ce bébé devra beaucoup à la promptitude de la décision maternelle.

DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE

En faisant des fouilles à Aix-les-Bains, on a découvert les restes de vieux thermes, notamment un buste d'Hercule en marbre blanc qui compose une pièce artistique de toute beauté. Les fouilles continuent.

UNE SÉCHERESSE QUI COUTE CHER

Aux Etats-Unis, parmi les crédits demandés au Congrès, on remarque une somme de 15,850,000 dollars pour des contre-torpilleurs et des chaloupes automobiles rapides destinés à contre-carrer la contrebande des boissons alcooliques.

UN CAS SINGULIER DE TRIPLE SUICIDE

Nous avons vu souvent deux hommes s'entretourner pour l'amour d'une femme. Voici qu'une jeune fille vient de se suicider en apprenant que deux amis se sont tués, ne pouvant supporter l'idée d'être rivaux, sans être cependant aimés d'elle.

Ce curieux roman s'est déroulé à l'Université de Pensylvanie, à Philadelphie. Thom Shanton et James Warmkessel, étudiants et amis à cette Université, avaient fait connaissance de miss Edna High, jeune et charmante institutrice de Pottstown. Bientôt consumés d'amour, mais liés par leur amitié, les jeunes gens décidèrent d'en finir avec une vie intolérable.

Dès qu'elle apprit le drame, miss High se précipita dans sa chambre et absorba le contenu d'une fiole de poison. Elle est mourante à l'hôpital de Philadelphie.

tenue d'une fiole de poison. Elle est mourante à l'hôpital de Philadelphie.

LES RÉPARATIONS ALLEMANDES

L'Indépendance Belge croit savoir de bonne source que le comité des experts est sur le point d'aboutir.

Il serait d'accord avec l'Allemagne pour qu'il soit créé, très probablement en Suisse, une banque de garantie or qui serait alimentée en grande partie par l'avoir considérable que tant d'Allemands possèdent à l'étranger. Le moyen aurait été trouvé de les mobiliser en faveur de cette banque internationale, dans la constitution de laquelle réside la véritable solution du grave problème qui préoccupe le monde.

Un prélèvement de un milliard deux cents millions de marks-or serait fait immédiatement sur les fonds dont disposerait cette banque comme part de la Belgique, soit 6 ou 7 milliards de francs belges.

Le journal ignore encore quelle sera la part de la France.

La conséquence de cet arrangement consisterait dans l'évacuation complète de la Ruhr, d'importantes garanties ayant été consenties, notamment le gage qui serait pris sur les chemins de fer allemands, y compris ceux de la Ruhr et de la Rhénanie, et cela sous le contrôle des Alliés.

LA CRISE MINISTÉRIELLE BELGE

Malgré la démission du cabinet Theunis, l'« Etoile belge » écrit qu'il est possible que le roi fasse appel à son président pour reconstituer le ministère, qui ne comprendrait pas d'hommes politiques et qui se composerait de trois ou quatre ministres extra-parlementaires. Ce serait un ministère de liquidation de la question des réparations et il serait chargé d'autre part d'assurer le vote du budget. Il serait en quelque sorte un ministère de transition, chargé d'expédier les affaires courantes jusqu'aux élections de l'an prochain.

De son côté, la « Dernière Heure » dit que samedi soir on persistait à dire dans les milieux politiques que M. Van de Vyvere serait chargé de constituer le cabinet. On pense que les consultations, à moins d'imprévu, seront terminées mardi matin. On croit que le cabinet pourra être constitué avant la fin de la semaine prochaine.

« LA PATRIE SUISSE »

Continuant sa série des « Villes suisses », la « Patrie suisse » (No 794) consacre, à l'occasion du prochain tir fédéral, une intéressante monographie illustrée de seize vues, — à Aarau, chef-lieu du canton d'Argovie et berceau de la Société suisse des carabiniers, qui va y célébrer son centenaire. Ce sera, pour beaucoup, une révélation, car la vie intime de nos villes, qui en est la caractéristique et en fait le charme, est peu connue.

Le même numéro nous apporte les portraits de quelques personnalités, dont principalement de dom Ignace Staub, le nouveau prince-abbé du monastère d'Einsiedeln. Des vues de Broc, d'Axenstein et d'un concours de ski completent le fascicule, qu'illustrent 27 gravures en taille douce, en particulier, de reproductions de costumes argoviens.

Je pense au juge, à l'avocat, Usant sa voix, ses nerfs, sa vie... C'est désolant, mais je parie Que Nimrod les rétablira.

(Tobler-Nimrod le plus fin des chocolats fondants avec biscuit au malt). Prix par étui 70 cts.

CHANGE A VUE

Table with exchange rates for Paris, Berlin, Milan, Londres, New-York, Vienne, Bruxelles. Columns include 'demande' and 'offre'.

A Coeurs vaillants...

par Henry de Brisay

— Les Suisses attaquent.

— Vous êtes frappé de démence.

— Les Suisses attaquent, vous dis-je, monseigneur, ils ont déjà mis en désordre les gens du sire de Rosimbos qui tenaient Vaux-Marcus et les voilà qui s'avancent le long du lac en belle ordonnance.

Déjà d'autres chevaliers entraient, apportant les mêmes nouvelles.

Joël profita du désordre pour se glisser hors de la tente, heureux d'en être quitte à si bon compte.

— Messieurs, dit le duc qui devant le danger, reprit une figure sereine, Messieurs, marchons à ces vilains, encore que ce ne soient pas gens dignes de nous... ça, mes écuyers, qu'on m'arme.

En un clin d'œil, les pages et les écuyers furent dans la tente.

mouchettes rousses qu'il avait dans le poil.

Deux valets avaient apporté le billot du côté montoir. Car, à cette époque, les chevaliers, lourdement armés, étaient obligés de se servir d'une masse de bois ou d'une pierre ou d'un degré pour se mettre en selle.

C'est pourquoi, dans le combat, ils se trouvaient en mauvaise posture quand leur cheval était tué et qu'ils tombaient sans assistance.

Le duc se mit vivement en arçons, prit, des mains du sire de Maillebois, sa grande lance et, avant de coiffer son casque, regarda dans la plaine ce qui se passait.

C'était le 2 de mars 1476. Il était onze heures du matin.

— Campo Basso, dit le duc, en voyant son favori à cheval et tout armé qui venait se ranger derrière lui... si nous attendions un peu que le gros des batailles nous ait rejoints? Pendant ce temps, nous pourrions saluer cette canaille de quelques volées de canons et de fauconneaux qui calmeraient un peu leur audace.

A ce moment, Charles se retrouva, une minute, l'homme de guerre avisé qu'il était jadis.

S'il eût cédé à son inspiration, c'eût été le salut... Qui sait? peut-être même la victoire... Mais son mauvais génie était auprès de lui.

— Toute la prudhomie nous ferait honte, Monseigneur, répliqua l'italien, si nous tardions à charger ces valets. On n'attend pas un pareil bétail derrière des remparts! On le foule!

En ce moment, les Suisses, après avoir écrasé les archers de Rosimbos, passaient derrière le château de Vaux Marcus et se trouvaient en face de l'avant-garde des Bourguignons.

C'était Scharnachtal et ses Bernois.

D'un pas ferme et d'une belle ordonnance ils descendirent des hauteurs vers une petite plaine au bord du lac où était situé la petite chapelle de la Lauce.

Quand ils furent proche des Bourguignons, dans les vignes qui couvrent les dernières pentes du coteau, ils se mirent, suivant l'ancien usage de leurs pères, dévotement à genoux, se découvrirent la tête et firent leur prière en se recommandant à Dieu.

A cette vue, Campo Basso éclata de rire: — Voyez, voyez, mon prince, disait-il, ils demandent merci. Ah! ces vilains qui voulaient la guerre et qui ont peur de la commencer!

— Par saint Georges, tu as raison, Pietro, reprit le duc tout joyeux, nous aurons bientôt détruit ces chiens d'Allemands et tout ce qu'ils possèdent sera pour nous!

Le margrave arrivait au galop.

— Par grâce, attendez, Monseigneur, cria-t-il, c'est à peine si M. de Châtel Guyon a ramassé ses hommes d'armes!

— Vite, mon casque, demandait le duc qui n'entendait plus rien... je ne donnerais pas ma journée pour cent tonnes d'or!

Il commanda encore: — Spoelberch, déployez ma bannière et suivez-moi bien, mes féaux, je veux que mon cheval ait les jambes teintes en rouge avant une heure.

Campo Basso avait fini d'agrafer son casque.

— En avant! cria le duc et boutez-moi tous ces gueux dans le lac.

Il baissa sa visière, assura sa lance au faucre (crochet de fer fixé dans la cuirasse et qui soutenait la lance), piqua des deux et se rua sur l'ennemi.

Les Suisses, cependant, s'étaient relevés. Ils marchaient en bataillons carrés, faisant un rempart de leurs longues piques et de leurs halberdes.

Les bannerets, portant leurs enseignes, se tenaient au milieu des bataillons. Dans les intervalles, étaient les canons qui tiraient sans cesse sur les flancs. Félix Scharztmurer de Zurich, et Herman de Mullinen, à la tête des gens de pied armés plus légèrement, empêchaient les Bourguignons de tourner le corps de bataille de Scharnachtal.

La charge de la chevalerie du duc vint s'écraser sur les piques des montagnards. Trois fois, cinq fois, enragés de ne pouvoir forcer ces forts vivants, les chevaliers revinrent à la charge. C'était le sire de Châtel-Guyon qui commandait cette vaillante cavalerie et nul n'avait plus de haine et de courage à combattre contre les Suisses qui lui avaient dérobé ses seigneureries.

Il n'y eut sortes d'efforts qu'il ne tentât avec ses gens d'armes, pour rompre les bataillons de l'ennemi.

C'était vainement: toutes les attaques venaient s'arrêter devant les pointes serrées des halberdes.

Acharné, il pénétra pourtant jusqu'à la bannière de Schwitz et deux fois y porta la main pour la saisir. Il allait réussir quand, dans l'ardente mêlée, Hans Indergrub de Ber-

ne, se glissa jusqu'à lui, le frappa de son épée sous l'aisselle et l'abattit.

Pour le venger et rétablir le combat, tous les chevaliers et hommes d'armes redoublèrent de prouesses.

Depuis longtemps, le duc avait jeté sa lance brisée et fauchait à grands coups d'épée devant lui, soucieux du péril et de la mort.

Cependant, les Suisses avançaient toujours et, peu à peu, les Bourguignons furent perdus leurs plus illustres et plus nobles commandants: le sire Louis d'Aimery, le fils de l'ancien chancelier de Bourgogne, Jean de Lalaing, le sire de Saint-Forbin; le sire de Poitiers, prince de Lignaro, commandant les piquiers lombards...

Le duc se trouvait maintenant repoussé vers ce camp si bien fortifié et armé et qui grâce au perfide conseil de Campo Basso, ne lui avait été de nul usage, et vers le gros de son armée dont son imprudence l'avait séparé.

Fou de rage et de honte d'avoir dû reculer devant ces vachers qu'il méprisait, il espérait retrouver là tout son avantage.

Mais, pendant le combat, le reste des Suisses avaient continué à gagner les hauteurs. Le duc vit tout à coup apparaître à sa gauche, sur les collines de Bonvillars et de Champigny, une foule d'ennemis bien plus grande que celle qu'il avait déjà combattue.

Ils avançaient avec un bruit effroyable en poussant le cri de « Granson! Granson! » comme pour rappeler leurs confédérés traitreusement mis à mort.

Bientôt on entendit le son retentissant des

TRANSPORTS FUNEBRES

à destination de tous pays

A. MURITH S.A. STAND 121
— GENEVE —
Téléph.

CERCUEILS & COURONNES — CIERGES
Dépôts pour le Canton du Valais:

Sion: Oscar MARIETHOD, Représentant
Bureau et magasin: Rue du Rhône. Tél. 181

Sierre: Adrien CALOZ

Monthey: Louis BARLATHEY, Téléph. 65



Sabots peau cirée, non fourrés, Nos 40-48 6,90

Souliers militaires, peau de veau souple. Forme d'ordonnance, bon ferrage, la qualité No. 40/46 23,50

Souliers militaires pour garçons, double semelle, bon ferrage, Nos. 36/39 15,90

Souliers militaires double semelle, bon ferrage, No 40/46 Fr. 18,50

Souliers militaires tiges hautes, langues à soufflet, ferrage de Ire qualité Bally Fr. 21,50

Bottines pour hommes, pour le dimanche, box noir double semelle Fr. 21,50

Bottines pour Dames, pour le dimanche, box noir, façon Derby, talon bottier, forte semelle Nos 36/42 18,50

Bottines peau cirée pour garçons et fillettes, Nos. 27/29 9,50
Nos 30/35 10,50

Envoi franco contre remboursement à partir de 10.—
Demandez notre catalogue illustré

Grande Cordonnerie J. KURTH, Cours de Rive, GENEVE

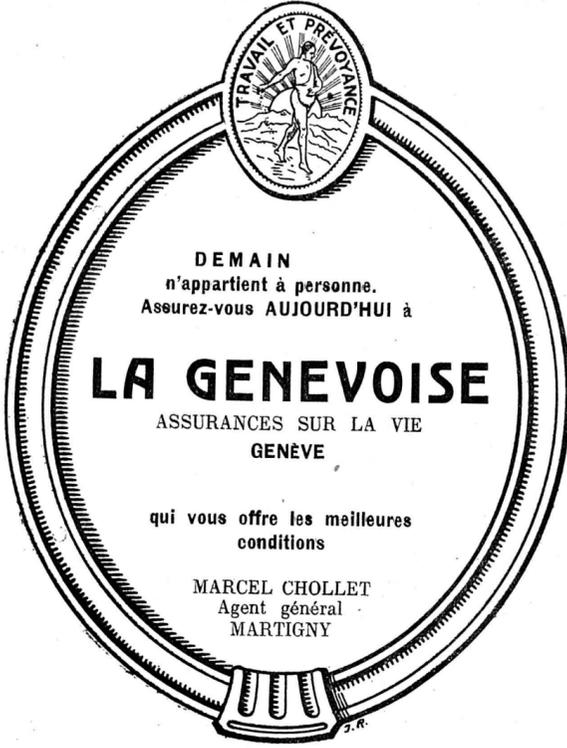
WIDMANN FRÈRES

ci-devant F. Widmann & Cie

Fabrique de Meubles - Sion

Salles à manger, chambres à coucher, salons, tapis, rideaux, literie complète, etc., etc.

Avant de faire vos achats demandez nos nouveaux prix



TRAVAIL ET PREVOYANCE

DEMAIN n'appartient à personne. Assurez-vous AUJOURD'HUI à

LA GENEVOISE

ASSURANCES SUR LA VIE
GENEVE

qui vous offre les meilleures conditions

MARCEL CHOLLET
Agent général
MARTIGNY

Pour l'extraction des troncs d'arbres, le défrichement, l'amélioration du sol, l'exploitation des blocs épars, les drainages, la construction de routes, exploitation des carrières, etc., n'employez que les

EXPLOSIFS DE SURETÉ GARANTIS
CHEDDITES — GÉLATINES-CHEDDITES — TELSITES

Les plus actifs, les plus avantageux, les plus économiques

MECHES A MINE GARANTIES — DÉTONATEURS
de la S. A. Suisse d'Explosifs Cheddite et Dynamite Liestal Usines à Liestal et Isleten (Uri)

Agents généraux pour la Suisse romande:
PETITPIERRE FILS & Cie, Neuchâtel

SÉCATEUR

p. la vigne et campagne, acier anglais forgé.

Mod. suisse fr. 2,50

» suisse fort 3,50

» suisse extra fort 4,50

» Valais soigné 6.—

» Valais fort 7.—

» Neuchâtel 7,50

Mod. 22 cm., fort 8,50

» Vevey 20 cm. 8.—

Le Parisien, 20 cm. 7,50

» 22 cm. 8,50

Catal. 1924 gratis. Rabais par quantités. Louis ISCHY & Cie., Payerne. Réparat. et aiguissages

Baume St-Jacques

Prix Fr. 1,75

de C. Trautmann, pharm. Bâle Spécifique, onguent pour toutes les plaies en général: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorrhoides, affections de la peau, dartres, piqûres, engelures.

Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général PHARMACIE ST-JACQUES, BALE.

Soignez vos cheveux

avec les produits de

Mme C. Pasche de Vevey

Pour les cheveux gras: Lotion Blanche Pasche fr. 5,50

Pour les cheveux secs: Lotion Huile Pasche fr. 5,50

Envoi contre remboursement

HUNZIKER-PASCHE ET CIE
Valsainte 7, Vevey

Sage-femme diplômée

M^{me} Eberwein-Rochat

11, Bd. James Fazy, GENEVE.
Consultations Pensionnaires
Téléph. Mt. Blanc 48,80

Huile spéciale Echalas

pour

G. Grisard, Bâle

IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

ACTIONS	STATUTS
FACTURES	JOURNAUX
BROCHURES	AFFICHES
CATALOGUES	PROGRAMMES
Cartes d'adresses	Têtes de lettres
Memorandums	Circulars
Enveloppes	Faire-part
Registres	Tableaux
Chèques - Traités	Cartes de Visite
Brochures	Étiquettes de vins
Prix-courants	Travaux pr. administrations
Menus - Volumes	etc. etc.

Travail prompt et soigné

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Légendes peut-être

TRESORS CACHEES

Se peut-il qu'il y ait, alors que nous avons tant besoin d'argent, des trésors incalculables enfouis sous la terre ou dormant au fond des mers? Quelques gazettes viennent de publier l'information suivante:

«Une expédition commandée par le capitaine Charles Polkinghorne, est partie de Vancouver, à destination des îles Cocos, dans l'Océan Pacifique, avec l'intention d'y rechercher un trésor qui y serait enfoui.

» Les îles Cocos ont servi, pendant longtemps, de repaire aux pirates, qui y entassaient le produit de leurs rapines. On dit aussi que pour près de deux milliards de francs (!) de lingots et de vaiselles d'or auraient été enfouis dans l'île par de riches habitants du Chili, pendant les guerres du début du dix-neuvième siècle. C'est la troisième tentative que fait le capitaine Polkinghorne pour arracher aux îles Cocos le secret de leurs trésors. Une expédition concurrente s'est déjà mise en route, il y a quelque temps, pour les îles merveilleuses.»

Souhaitons bonne chance au hardi capitaine! Que d'expéditions ont été organisées en vain pour aller ravir aux seins des mers ou aux mystères de petites îles des trésors fabuleux. Sont-ils là vraiment, ou bien n'est-ce qu'une légende, un mirage? Quelquefois, les expéditions partent avec des moyens trop restreints, la tâche est malaisée; les trésors demeurent introuvables. Ils ne veulent pas se laisser découvrir.

Dans le courant de 1922, deux compagnies

spécialement formées, tentèrent concurrence d'aller reprendre au «Lusitania», coulé, les richesses que contenait le transatlantique. Des dépêches de New-York annoncèrent les départs des deux vapeurs rivaux, mais depuis, aucune information n'a été donnée sur le développement et le résultat des recherches. J'imagine que les vapeurs ne sont plus au travail....

Au début du dix-neuvième siècle, une entreprise à peu près identique obtint plus de succès. Après le célèbre combat naval qui eut lieu dans la rade de Navarin, en 1827, et où sombrèrent tant de vaisseaux, le gouvernement italien fit venir sur les lieux une compagnie de plongeurs ioniens et siciliens, chargés de retirer les richesses et les objets de valeur, canons, pièces de métal, cordages, etc., enfouis au fond de l'eau. Cette compagnie se composait de 21 hommes, qui firent des prodiges d'adresse et d'audace et retirèrent des abîmes sous-marins tant d'objets divers que l'entreprise fut profitable.

Lorsque les égyptologues auront achevé leurs fouilles dans la Vallée des Rois, à Louqsor, ils pourront se rendre en Mandchourie. Voilà une vaste contrée propice aux remueurs de terre qui cherchent des trésors!

Il y a, en Mandchourie, en des endroits non repérés, des tombes nombreuses de rois et d'empereurs de différentes dynasties chinoises et ces tombes sont pleines d'or, d'argent, de pierres précieuses et de bijoux inestimables. On sait cela, car dans les archives gouvernementales de Péki, on a retrouvé des inventaires complets de ce qui fut naguère enterré avec les dépouilles mortelles des rois, et, aussi, on a retrouvé quelques-unes de ces

tombes avec leurs précieux trésors, prouvant la précision de ces inventaires.

Mais, il y a encore mille secrets tentants à violer! Il s'agit de découvrir les sépultures cachées et bien cachées: les témoins gênants qui assistèrent aux obsèques furent tués, massacrés ou murés parmi les trésors trop susceptibles d'exciter leurs convoitises.

Les égyptologues devenus sinologues pourront, après l'Empire du milieu, explorer le Pérou. Ceux qui retrouveront les caveaux où dorment les Incas ne seront sans doute jamais capables de connaître l'étendue de leurs richesses. Mais, là aussi, le mystère est bien gardé. On croit qu'il y a un labyrinthe souterrain plein d'or et de trésors sous le temple du Soleil, à Cuzco, où se trouvait la capitale des Incas, à l'époque de l'invasion espagnole, il y a trois cents ans. Il y a quelque temps, un indigène, qui cherchait des pierres sur le côté de la colline donnant sur la ville, tomba dans un trou. Il erra pendant quatre jours dans un labyrinthe, puis, finalement, sortit par une ouverture dans l'église des Jésuites de Cuzco. Il était hagard, épuisé; il avait avec lui une petite statue d'or. Il raconta son histoire pénilite et, soudain, s'affaissa. Il était mort. Il y eut immédiatement une levée de chercheurs. On retrouva le trou dans la colline. Sept hommes ne revinrent jamais, les autres s'égarèrent en des couloirs interminables, sans faire de trouvailles. Le gouvernement a fait boucher le trou, afin d'éviter des drames.

La tradition dit qu'un des premiers rois des Incas, un des plus riches, fut enterré avec toutes ses richesses, sous le lac de Guatavita. Le lac fut asséché, puis, de nou-

veau rempli. On sait très bien où est le lac; il se trouve dans les Andes, en Colombie. De temps à autre, des pêcheurs recueillent des pierres précieuses ou des assiettes d'or. En 1903, un syndicat anglais se forma à Londres, afin de sonder le lac, mais les ingénieurs et les ouvriers eurent à faire face à des difficultés si grandes que le projet fut abandonné, après des dépenses s'élevant à peu près d'un million.

Connaissez-vous la légende du trésor des Papes?

On dit que le pape Benoît XV projetait de faire des fouilles lorsqu'il mourut et que l'existence «certaine» du trésor a été récemment confirmée par des historiens, qui rédigent une histoire de la papauté de Benoît. Il paraîtrait qu'il y a, enterrés non loin d'Avignon, des trésors importants, consistant en nombreuses croix, enrichies de pierres précieuses et en pièces d'or françaises, anglaises et autrichiennes. Les trésors sont enterrés depuis le quatorzième siècle, lorsqu'Innocent VII était souverain pontife. On a retrouvé, dans les papiers du pape Benoît XV, une copie d'une demande adressée au gouvernement français, pour obtenir l'autorisation de procéder à des fouilles dans les environs d'Avignon.

Les chercheurs de trésors sont souvent victimes de mirages: bien peu voient leurs efforts couronnés de succès. C'est Edgar Poë qui a écrit cette remarque saisissante: «On pourrait presque se diriger vers les lieux où gisent les fabuleux trésors, en suivant la trace des os de ceux qui, infortunés, ont échoué dans leurs tentatives pour les découvrir.»

Paul-Louis Hervier.

Le nouveau jeu

En police correctionnelle on juge un cabaretier accusé d'avoir mis de l'eau dans son vin.

— Je suis innocent, Monsieur le Président. C'est mon fils, qui en jouant, a mis par hasard de l'eau dans le vin. Mon fils est là, l'audience, vous pouvez lui demander si c'est vrai.

Et aussitôt un garçonnet s'approche de la barre. Paternellement, le Président l'interroge

— C'est toi qui a mis de l'eau dans le vin?

— Oui, Monsieur, en jouant avec des petits camarades, pour nous amuser.

— Mais à quoi jouiez-vous donc? demanda le Président étonné.

— On jouait au marchand de vin!

Il a bien fallu acquitter le père, mais l'enfant promet.

Mesdames!

L'hygiène entretient la beauté.

La Crème Ivoire (recette orientale) est celle, par excellence, qui donne un teint frais et beau.

Elle ne doit pas manquer sur votre table de toilette.

troupes d'Uri et d'Unterwalden.

C'étaient deux cornes d'une merveilleuse grandeur qui, selon la tradition de ces peuples, avaient été données à leurs pères par Pépin et Charlemagne et qui se servaient à les exciter et les rallier dans le combat. Deux cornes que l'on nommait communément le «taureau d'Uri» et la «vache d'Unterwalden», et par trois fois, firent, dans les montagnes, un son prolongé et terrible que les Autrichiens redoutaient depuis si longtemps et que les Bourguignons apprirent à leur tour à connaître.

Le ciel n'avait plus de nuages et le soleil d'hiver éclairait vivement cette nouvelle armée qui descendait des hauteurs.

Un peu à l'écart, Charles changeait de casque, car le sien avait été fêlé pendant la bataille.

— Et quels sont encore ceux-ci? dit-il tout ébahi, au duc Philippe de Bade qui l'avait rejoint. Qu'est-ce que ce peuple sauvage qui pousse des cris comme des bêtes?

— Ce sont les gens des vieilles ligues suisses qui habitent les hautes montagnes, répondit le margrave.

— En ce cas, la journée sera rude, car ces Suisses semblent liés l'un à l'autre et invulnérables par quelque maléfice.

Toutefois, le duc armé de nouveau, ne perdait pas courage et il fut alors digne de sa maison et de son renom.

Il allait de tous côtés, ralliant les siens et les encourageant de son mieux.

Quand il vit qu'il avait réuni un millier d'hommes, il se rejeta sur les montagnards comme un furieux, l'épée haute.

C'étaient peine et vaillance perdues.

La retraite précipitée de la cavalerie de Châtel-Guyon et des meilleurs hommes d'armes avait commencé à répandre l'épouvante dans le reste de l'armée, mais quand on entendit le cri des vieilles bandes et le son effroyable et, jamais ouï de leurs trompes, lorsqu'on les vit descendre tête baissée et à grands pas, lorsque les couleuvrines qu'ils avaient amenées commencèrent à tirer à l'improviste, alors le désordre se mit dans tout le camp, une terreur panique s'empara des esprits.

Les Italiens, les premiers, prirent la fuite.

Tous couraient éperdus, çà et là, hâtant leur course sans s'arrêter un instant et comme poursuivis par une puissance invisible.

Le Téméraire, cependant, faisait des efforts extraordinaires pour ressaisir cette victoire qu'il sentait glisser entre ses mains.

Une folie lui montait au cerveau.

Il reculait, le noble duc devant ces manants, ces paysans fangeux et sordides.

Il était arrivé à ce moment à la porte de sa tente, déjà des coureurs Suisses y pénétraient.

Avec une poignée d'hommes, le duc se jeta sur eux en massacra une partie, força les autres à reprendre la fuite.

Ce fut son dernier avantage.

Les masses profondes des Suisses s'avançaient comme des murs mouvants.

Tout fuyait devant eux.

Il étouffait.

Il releva sa visière et appela.

— Holà... qu'on me délace mon casque.

Nul ne répondit.

Il était seul.

Autour de lui, personne. Ni un écuyer, ni un page, ni un valet.

Seul un inconnu vêtu de noir et ne portant nul harnais de guerre, chevauchait à son côté.

C'était un vieillard qui, à l'appel du duc, se rapprocha. Il défait droitement les courroies et les agrafes du casque que le duc arracha d'un geste violent et jeta loin de lui.

— Qui es-tu? demanda le Téméraire, impressionné, malgré son trouble, par cette figure qui semblait avoir un regard surhumain.

Le vieillard qui montait un magnifique cheval turc, vint plus près encore, il se pencha et murmura un mot ou un nom à l'oreille du duc.

Celui-ci poussa un cri terrible et son visage se creusa comme si le feu du ciel l'eût frappé au front.

Le vieillard disait, à voix haute, maintenant:

— Et je commence à LA venger... les fils doivent payer les fautes des pères.

Le duc Charles était dans un tel désordre qu'il ne voyait pas les Suisses qui le dépassaient déjà, chantant, devant eux, le troupeau de ses soldats affolés.

Il restait stupide, comme hébété.

Heureusement, Campo Basso, renonçant à lutter plus longtemps, passait à côté de lui.

Il prit la bride de son cheval et entraîna le prince en criant:

— En retraite, monseigneur, la journée est à eux, nous avons assez fait pour l'honneur.

Sans force, sans volonté, le duc se laissait conduire.

Avant de quitter la place, il regarda cependant autour de lui.

Le vieillard avait disparu.

Dès que les Bourguignons furent entièrement dispersés et leurs retranchements sans défense, toute poursuite cessa car les vainqueurs avaient peu de cavalerie.

Les Suisses, alors, tandis que la nuit tombait sur les montagnes, se jetant à genoux, remercièrent Dieu qui leur avait accordé une si belle victoire.

Pendant ce temps, sur la route de Jougue, cinq cavaliers galopaient.

Il y avait le comte de Campo Basso qui fermait la marche, avec, devant lui, Hassan et Myriam toujours habillée en homme.

Puis, le Glorieux, qui chevauchait aux côtés du maître.

Quant à Charles de Charolais, duc et seigneur de Bourgogne, il allait, dans la nuit, qui s'épaississait déjà, les traits convulsés, les yeux fous.

Dans son cerveau fatigué passaient des visions de meurtre, des espoirs d'atroces revanche, de vengeances implacables. Et ses rêves lui revenaient.

Ah! la victoire... la conquête, le passage triomphant à travers les Alpes... la descente au pas des lourds destriers dans la grasse campagne lombarde, les beautés de Rome, les délices de Venise et de Naples... Et plus tard, Byzance... la dernière croisade... l'écrasement du Croissant... l'Empire du Monde.

A ce moment, comme répondant à sa pensée, le Glorieux, comique et dolent tout à fois, disait à son maître:

— Ah! monseigneur, nous voilà bien étrangement «Hannibalés!»

TROISIEME PARTIE

Le trésor de Chablis

CHAPITRE PREMIER

Le grand inconvénient d'une œuvre historique, comme celle que nous avons entreprise, réside dans la multiplicité des personnages qu'on fait agir et la diversité des lieux où les événements les transportent.

C'est ainsi que nous avons perdu de vue le jeune duc René de Lorraine au moment où, fait prisonnier par M. d'Urfé, dans la forêt de Cludelle où on lui avait dit qu'il trouverait Jean de Bar blessé, il s'acheminait tristement sur la route de Bretagne.

Le jeune prince avait passé, durant cette journée, par des émotions bien diverses.

Après avoir obtenu, grâce à Jacobus, le roi Louis, un appui moral qui lui donnait bon espoir pour l'avenir, au moment d'aller combattre en personne son redoutable ennemi, le duc Charles, il était venu tomber sottement dans une embuscade et il était prisonnier pour une durée de temps qui, de toute façon, l'empêcherait de se trouver en bataille avec ses amis les Suisses.

Il pensait bien que d'Erquy préviendrait le roi, duc de Bretagne, et puis s'il reconnaissait le plus grand courage et la fidélité la plus absolue à son écuyer, il lui refusait tous les dons qui font les grands diplomates.

On a vu pourtant que ce n'était pas de la faute de d'Erquy, si le duc René n'avait pas été secouru à temps.

Nous allons voir que le digne serviteur s'employait cependant de son mieux pour secourir son maître.

(à suivre)